

En ce moment, les doctrines économiques sont contestées et battues en brèche : a Nous sommes, a dit le Président, M. Édouard Aynard, des vaincus. » Eh ! grâce au ciel, M. le Président, vos gens paraissent supporter assez bien leur défaite, et l'appétit n'y perd rien. Avec de tels éléments, il y a de la ressource.

✂ Il nous faut, en terminant, souhaiter la bienvenue au nouveau secrétaire-général qui remplace M. Drouin, nommé Préfet de la Corrèze : M. Henri Gailley.

Il nous faut aussi ouvrir une courte notice nécrologique. Citons d'abord M. Gay, l'enfant terrible du Conseil général, qui dut à ses incartades une bonne part de son éphémère célébrité.

L'Université a perdu M. Anstett, professeur de langue allemande et Président de la Société d'Alsace-Lorraine, et le monde des bibliomanes, le père Bouilleux.

Celui-ci, bouquiniste par état, publiait des catalogues de ses livres ; mais il ne se contentait pas de donner sur chaque volume les indications bibliographiques d'usage. Il les faisait suivre encore d'appréciations toutes personnelles sur la valeur de l'ouvrage, sur l'auteur, ou même encore se livrait, à propos du sujet, à des réflexions de la plus haute fantaisie.

Ainsi, raconte le *Salut public*, il avait en vente une copie du fameux tableau de Prud'hon, représentant le crime poursuivi par la justice et la vengeance. Pour s'associer à l'opinion, générale d'ailleurs, à Lyon, que les malfaiteurs sont plus malins que la justice, le père Bouilleux avait écrit à la craie, au bas de la toile : *Il n'en est pas de même à Lyon*.

Et il se tenait devant sa porte, surveillant les passants et recueillant leurs commentaires. J'en connais « jusqu'à trois » qui devaient rire jaune, s'ils passaient quelquefois de ce côté.

M. J.

